

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)**28. Val Richer, Jeudi 7 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven**

28. Val Richer, Jeudi 7 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Circulation épistolaire](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Guerre](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-07-07

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3522, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

28 Val Richer, Jeudi 7 Juillet 1853

Mon fils est revenu hier de Paris. Il m'a rapporté des conversations et des lettres, toutes d'accord avec vos nouvelles de Berlin. Personne ne croit à la guerre.

Duchâtel vous écrit peut-être, et je ne fais que vous répéter ce qu'il vous a dit ; en tous cas, il me mande qu'il a vu Cowley, Rothschild, Bertin, et qu'il n'a trouvé personne inquiet. Les flottes n'entreront dans les Dardanelles que si vous tentez un coup de main sur Constantinople, ce que vous ne tenterez point. Il finit par ceci : " Ici, on paraît très pacifique. L'Empereur Napoléon a beau jeu, et on assure qu'il le comprend très bien. S'il maintient la paix, les conséquences pour son autorité morale seront grandes. Mettez à sa place un ministère de Thiers, que de folies ! Il n'y aurait plus de chances depuis longtemps pour le maintien de la paix. Se trouver le protecteur de la paix et des intérêts immenses qui s'y rattachent, quand on se nomme Napoléon Bonaparte, c'est une merveilleuse chance. Ajouter la bonne fortune de voir l'Empereur Nicolas se conduire en aventurier fantasque ! Il est vraiment né coiffé."

Pardon de vous envoyer les paroles textuelles Une autre bonne main m'écrit : " En Angleterre, les craintes qu'inspire la récolte ont beaucoup refroidi l'humeur guerrière ; les dispositions pacifiques de la cité viendront en aide à l'influence modératrice de Lord Aberdeen. Ici, on est très calme et très satisfait d'avoir conquis l'alliance anglaise ; on ne désire pas la guerre, et on fera tout ce qu'il faudra faire pour l'éviter. "

Résignez vous à croire à la paix sans savoir comment on s'y prendra pour la rétablir. La prétention de savoir comment est la source de toutes les incrédulités. Les philosophes du siècle dernier ne croyaient pas en Dieu ni en l'autre vie parce qu'ils ne parvenaient pas à savoir comment Dieu est fait et comment, nous, nous serons faits. Que de choses même dans ce monde-ci, qu'il faut croire sans en savoir le comment ! Du reste les termes de votre manifeste du 5 fait entrevoir un comment ; le mot s'obliger sans dire envers qui semble admettre ces combinaisons qui résoudraient la difficulté. Nous verrons.

Le Ministre des Etats-Unis à Pétersbourg serait-il admis à la cour dans le costume du [?] Franklin, comme le président M. Pierre vient de le recommander à tous ses agents ? Ce serait là une pauvreté bien ridicule s'il n'y avait pas derrière la recommandation, une fierté et une puissance démocratique très réelles.

Onze heures et demie

Mon facteur arrive tard. Il ne m'apporte rien de nouveau. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 28. Val Richer, Jeudi 7 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-07-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4840>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 7 juillet 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Bien sûr, et devenu bien de Paris.
 Et m'a rapporté les conversations et les lettres,
 faites d'accord avec vos nouvelles, et Boston.
 Personne ne croit à la guerre. Quelqu'un vous
 écrit peut-être, et je ne fais que vous adorer
 ce qui vous a dit; en tout cas, il me manderait
 qu'il a vu Corley, Rothchild, Boston, et qu'il
 attend personne inquiet. Les flottes m'ont
 dans les échantillons que si nous faisions
 le temps de main du continentale, ce que vous
 ne sentez point. Et finit par ceci: "Je n'en
 prendrai pas pacifique. L'Empereur Napoléon
 n'est pas, et on a vu qu'il le comprend
 bien. Et maintenant la paix, les conquêtes
 pour son autorité morale devant grandir.
 Mettez à sa place en l'intérêt de l'histoire,
 que de faire! Et n'y aurait plus de chance
 de trouver le protestant de la paix et des
 intérêts immenses qui s'y rattacheront, quand on
 de nomme Napoléon Bonaparte, c'est une
 merveilleuse chance. Alors, la bonne fortune
 de voir l'Empereur Napoléon de conduire en

Van Hook - Deuxième, 7 juillet 1859.

3522

3522
 Val Richer. Lundi 7 Juillet 1853.

Mon fils, est revenu hier de Paris.
 Il m'a rapporté des conversations et des lettres,
 toutes d'accord avec vos nouvelles, de Berlin.
 Personne ne croit à la guerre. Dechätel vous
 écrit peut-être, et je ne fais que vous répéter
 ce qu'il vous a dit; en tous cas, il me mande,
 qu'il a vu Colley, Rothschild, Bortin, et qu'il n'a
 trouvé personne inquiet. Les flottes n'entrevent
 dans les Dardanelles que si vous tentez un
 coup de main sur Constantinople, ce que vous
 ne tenterez point. Il finit par ceci: " Ici, on
 parait très pacifique. L'Empereur Napoléon,
 a beau jeu, et on assure qu'il le comprend très
 bien. Il maintient la paix, les conséquences
 pour son autorité morale seront grandes.
 Mettez à sa place un Ministre de Thiers,
 que de folies! Il n'y aurait plus de chance
 depuis longtemps pour le maintien de la paix.
 Se trouver le protecteur de la paix et des
 intérêts immenses qui s'y rattachent, quand on
 se nomme Napoléon Bonaparte, c'est une
 merveilleuse chance. Ajoutez la bonne fortune
 de voir l'Empereur Nicolas se conduire en

aventureux fantaisie ! Il est vraiment né
soiffé »

Pardieu de vous envoyer le pavot, leptocotyle,
une autre bonne main n'écrit : " En Angleterre
les craintes qu'inspire la révolte ont beaucoup
refroidi l'humeur guerrière ; les dispositions
pacifiques de la Cité viendront en aide à
l'affluence modératrice de Lord Aberdeen. Ici,
on est très calme et très satisfait d'avoir
conquis l'alliance Anglaise ; on ne desire pas la
guerre et on fera tout ce qu'il faudra faire
pour l'éviter."

Résignez vous à croire à la paix sans
savoir comment ou s'y prendra pour la
rétablir. La prétention de savoir comment
est la source de toute les incroyables. Les
philosophes du siècle dernier ne croyaient
pas en Dieu ni en l'autre vie parce qu'ils
ne parvenaient pas à savoir comment Dieu
est fait et comment, nous nous devons faire.
Ils se chassent, même dans le monde-ci, qu'il
faut croire sans en savoir le comment !

Deux mots les termes de votre manifeste au
5 sans entrevois un comment ; le mot d'obligez,
sans dire mieux qui, semble admettre des
combinaisons qui résoudraient la difficulté.
Nous verrons.

Le Ministre de l'Etat, tenu à l'Étatsbourg devant
admis à la fois dans le costume du 8^e Brantlin,
comme le Président M^r Pierre vient de le reconnaître,
à tous les yeux ? le secret la une pauvre loi bien
ridicule. Il n'y avait pas, derrière la recommandation,
une fielle et une puissance d'innocentes très
réelles.

Ayez bien, et amicalement.

Mon facteur arrive tard. Il ne m'apporte rien
de nouveau. Adieu, adieu.